

N°818

du 12
JUN
2015



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.4 Lutte contre la drogue en Afrique de l'ouest

Le manque de traitement, une menace pour la santé publique

** En Afrique de l'ouest, seul le Sénégal dispose d'un programme public de réduction des risques.*

P.3 Passation de service à la Primature entre Ahoomey-Zunu et Klassou

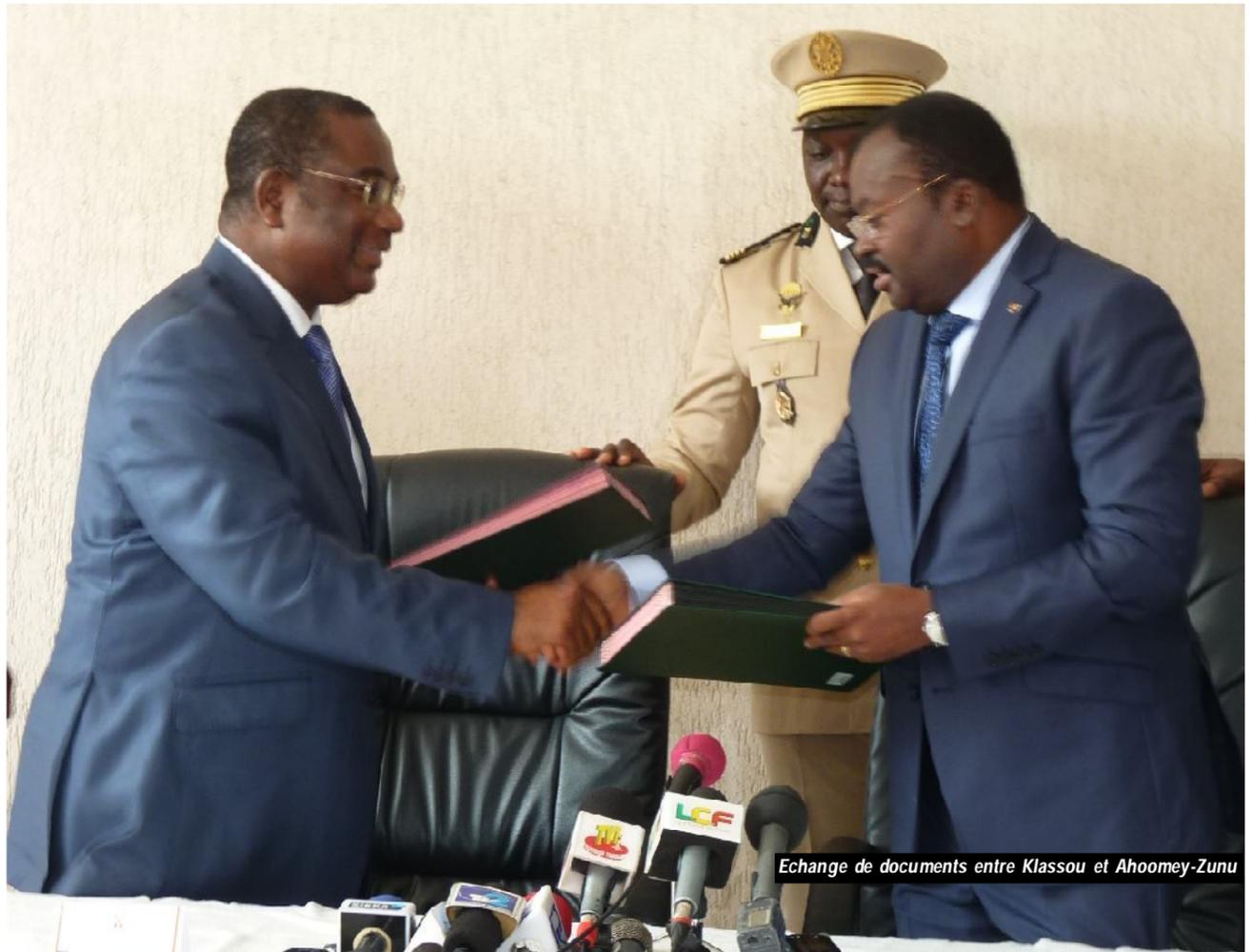
Dans la fraternité et la continuité à la tête du Gouvernement togolais

P.4 Activités du secteur bancaire

La française Société Générale s'implante au Togo

P.4 Pour des soins obstétricaux et néonataux

L'AFD et Plan offrent des motos-ambulances dans l'Est-Mono



Echange de documents entre Klassou et Ahoomey-Zunu

P.3 Après onze mois de travaux sur le tronçon 2

Le petit contournement de Lomé à 54% d'exécution, à livrer en novembre

P.7 Gestion des catastrophes naturelles

Une cartographie des zones à risque établie pour le Grand-Lomé



PA-LUNION
www.pa-lunion.com



- Actualités Nationales
 - * Politique
 - * Economie
 - * Société
 - * Sport
 - * Culture...
- Informations Internationales
- Réflexions...

SANTÉ

À forte dose, le sel pourrait retarder la puberté

Une alimentation à forte teneur en sel, très répandue dans les pays occidentaux, pourrait retarder la survenue de la puberté, selon les résultats d'une étude. Bannir le sel ne serait pas non plus la solution, estiment les chercheurs. Aussi suggèrent-ils à l'OMS de revoir leurs recommandations de sorte qu'elles soient mieux adaptées à nos modes de consommation.

"La forte consommation de sel des populations occidentales actuelles a le potentiel de considérablement affecter la santé reproductive et justifie une attention accrue", explique Dori Pitynski, de l'université du Wyoming aux États-Unis. Les retards de puberté peuvent entraîner des problèmes de comportement, du stress et réduire la fertilité, à en croire les résultats de l'étude.

L'équipe de chercheurs a travaillé sur des rats, certains ont reçu une alimentation affichant un taux de sodium trois ou quatre fois supérieur aux recommandations médicales quotidiennes pour l'homme, avec pour conséquence d'importants retards de puberté.

Même si de nombreuses études se sont déjà intéressées au lien entre la consommation de graisses et la survenue de la puberté, cette étude serait la première à démontrer le rôle du sel quant au déclenchement de ce changement hormonal.

"Nos travaux montrent que de forts taux de graisses et de sel ont des effets contraires sur la santé reproductive", explique le professeur Pitynski. "On sait que les régimes très gras accélèrent la survenue de la puberté, mais notre étude montre que les rats qui reçoivent une alimentation à forte teneur en sel, même en l'absence de graisses, rencontreront un retard de puberté."

Un effet plus significatif sur la santé reproductive que les graisses

Mais bannir totalement le sel n'est pas une solution viable, précisent les scientifiques, qui expliquent que le sel pourrait aussi être nécessaire à la survenue du processus de puberté, car les rats privés de sel enregistrent aussi des retards de puberté.

Ils concluent cependant que le sel a un effet plus significatif sur la santé reproductive que les graisses. Une étude précédente, parue il y a quelques semaines, montrait que les recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en terme de consommation de sel étaient presque impossibles à atteindre.

En effet, ce dernier recommande de consommer moins de 2.000 milligrammes de sel par jour, soit un peu moins qu'une petite cuiller. Selon le Dr Drewnowski, de l'université de Washington, il semblerait que même en augmentant la sensibilisation à la consommation de sel, il serait difficile de changer notre manière de consommer, il pense donc que l'OMS devrait revoir ses recommandations.

Réduire les ronflements en exerçant sa langue

Quelques exercices réalisés avec la bouche et la langue peuvent être bénéfiques pour éviter de ronfler la nuit si l'on en croit les résultats d'une récente étude. Celle-ci décrit d'ailleurs dans le détail la marche à suivre pour atténuer le ronflement.

Une équipe de chercheurs brésiliens et colombiens a constaté qu'en utilisant une technique d'exercices oropharyngés utilisant la bouche et la langue, on pouvait obtenir une réduction du ronflement de 36 % dans sa fréquence et de 59 % de sa puissance.

Le ronflement est produit par les vibrations des tissus de la gorge qui se détendent pendant le sommeil et viennent obstruer le pharynx. Il peut être accentué par certains facteurs comme la position de sommeil sur le dos, l'alcool, le tabagisme ou le surpoids. Un Français sur quatre serait concerné par ce problème nocturne fréquent.

Les exercices, plutôt simples et accessibles à tous, décrits par les chercheurs, sont les suivants :

-Le premier consiste à pousser la pointe de la langue contre le toit de la bouche et faire coulisser la langue vers l'arrière du palais.

-On peut ensuite pousser la langue à plat vers le haut contre le sommet de la bouche en appuyant sur la totalité de la langue.

-Il s'agit ensuite de forcer l'arrière de la langue contre le plancher de la bouche en gardant la langue en contact avec le fond et les dents de devant.

-Le dernier exercice consiste à pousser le fond de la langue vers l'arrière du palais en répétant la voyelle "A" plusieurs fois de suite.

Efficacité des exercices oropharyngés

L'étude a porté sur 39 volontaires âgés de 46 à 59 ans et en surpoids (un facteur de risque du ronflement). Tous ont été répartis en deux groupes, le premier astreint à un traitement de trois mois sous forme de bandes nasales, le second soumis à des exercices respiratoires ou à trois mois d'exercices quotidiens. À l'issue de l'expérience, les patients devaient subir des tests du sommeil pour mesurer objectivement leurs ronflements.

Les conclusions de l'étude, publiées dans la revue Chest du 7 mai, révèlent que "les exercices oropharyngés sont efficaces pour réduire de façon objective le ronflement mesuré et constituent un traitement potentiel pour une large population souffrant de ronflement".

Une précédente étude publiée en 2009 avait déjà démontré que des exercices oropharyngés pouvaient réduire les syndromes liés à l'apnée du sommeil dont le ronflement est l'un des symptômes les plus courants. Or, il est important de détecter les ronflements responsables de l'apnée du sommeil, car ce trouble, souvent ignoré, peut être à l'origine de maladies cardiovasculaires.

Education

Lionel Bilgo: «Planète Enfants, un magazine d'éducation et d'apprentissage à la lecture»

La lecture est la porte du savoir ; elle est un des moyens pour s'ouvrir au monde. Pour aider les enfants à s'habituer à la lecture, Planète Enfants, un magazine proposé par Bayard Afrique (Filiale de la société d'édition Bayard), se veut d'être un acteur dans l'accompagnement de leur éducation. A travers Planète Enfants, cet établissement participe pleinement à l'éducation des enfants ainsi qu'à leur développement intellectuel. Lionel BILGO, directeur de Planète Enfants, de passage à Lomé du 4 au 6 juin dernier, donne de plus amples informations sur les ambitions de ce magazine jeune public, le plus régulier et le plus lu sur le continent.

Pouvez-vous présenter le magazine ?

Lionel Bilgo : Planète Enfants est un magazine pour enfant, pour les jeunes à partir 8 jusqu'à 16, 17ans. C'est un magazine de savoir, de lecture, et d'ouverture. Il est vendu partout en Afrique francophone et aussi à l'étranger notamment en France et aux Antilles.

Comment se procurer Planète Enfants ?

Il y a des abonnements qui se font dans les écoles. Nous avons des diffuseurs dans chaque pays d'Afrique qui vont chercher à chaque rentrée scolaire dans les écoles et des classes des abonnés. L'enfant peut s'abonner dans son école et le magazine lui est livré ou encore il peut se le procurer dans les kiosques à journaux ou dans les stations-services en fonction des pays. Il est vendu à 1200F le numéro et à l'abonnement il est vendu à 7000F. C'est six numéros par an.

Comment se porte les ventes de Planète Enfants au Togo ?

Nous avons connu des moments difficiles en termes de vente ; il faut savoir que l'Afrique est un continent où le marché voire le système de diffusion et de distribution de la presse reste très peu développé, ou encore s'il en existe un de développé, le coup d'accès est énorme. Ce qui rend difficile la mise à disposition du produit auprès du consommateur final. Néanmoins, aujourd'hui, le magazine se porte mieux qu'hier et nous espérons qu'il se portera mieux demain en termes de vente.

Après plus de 20ans d'existence quels sont les changements constatés en son sein ?

Il faut savoir que le monde évolue et de ce fait, le contenu des magazines depuis plus de 20 ans a connu des mutations pour s'adapter

...Planète Enfants : loisir, apprentissage et éveil de l'intelligence...

en Afrique illustrent parfaitement le niveau catastrophique de nos jeunes enfants. Je pense qu'il faut se battre pour que la lecture soit fondamentale dans la vie de tout enfant dès le bas âge. L'enseignement du français à l'école passe impérativement par l'apprentissage de la lecture dès le bas âge.

Y a-t-il d'autres nouveautés de Planète Enfants ?

Planète Enfants a vu l'année

dernière la naissance de Planète j'aime lire, son petit frère destiné aux plus petits enfants à partir de 4 à 5 ans. C'est un magazine qui se lit accompagné des parents car pour nous, l'éducation ou l'apprentissage de la lecture doit se faire avec la complicité des parents. Nous avons réalisé un test pilote sur les ventes de ce magazine dans trois pays : le Burkina, le Mali, et la Cote d'Ivoire.

Quels ont été les résultats de ce test ?

Apartir de ce test, nous réalisons qu'il y a un besoin, une attente. Les ventes se sont très bien passées et

...pour Planète Enfants, l'apprentissage de la lecture doit se faire avec la complicité des parents...

à partir de l'année prochaine, nous prévoyons l'extension du magazine dans le reste des pays où nous ne sommes pas encore installés.

Que pensez-vous de l'engouement de la lecture en Afrique

On constate qu'en Afrique, la lecture n'est pas entrée dans les habitudes et il y a un adage déroutant selon lequel «si vous voulez cacher quelque chose à un Africain, mettez-le dans un livre!». L'adage est malheureux voire insultant mais il est établi que la lecture n'est effectivement pas le hobby de la plupart des personnes en âge de lire sur le continent. Ce problème tient son origine dans le nid parental et familial. Les parents ne consacrent pas du temps à apprendre ou à partager les joies de la lecture à leurs enfants. Je pense que la lecture c'est comme apprendre à faire du vélo et une fois qu'on sait le faire on ne se lasse plus. Les parents doivent donc faire l'effort d'accompagner les enfants à aimer la lecture. C'est notre rôle à nous les parents de donner des habitudes de la lecture aux enfants, et, sincèrement, on peut constater à nos dépens que les mauvais résultats ou les perles des examens

élémentaires pouvant contribuer à la réussite de leurs enfants et parmi ces fondamentaux, la lecture pour

Les sujets de certains brevets d'étude du premier cycle sont tirés du magazine Planète Enfants, quelle est votre sentiment?

C'est une satisfaction et une reconnaissance du travail extraordinaire que font les



journalistes et la rédactrice en chef que je félicite, au passage. Ceci nous encourage à œuvrer à l'amélioration de la qualité de notre travail, que celui-ci soit reconnu partout où nous passons. C'est une manière d'encourager les enfants à aller vers ce magazine qui leur apporte un certain savoir de façon ludique, mais aussi qui leur permet d'évoluer en tant qu'enfant et de rentrer dans le monde adulte de façon sereine. Ce n'est pas un magazine de loisir uniquement mais d'apprentissage et d'éveil de l'intelligence.

Quel message avez-vous à l'endroit aux parents ?

Les parents sont au cœur de l'éducation de leurs enfants. C'est à eux de semer des pratiques

...la lecture c'est comme apprendre à faire du vélo, une fois acquise, on ne s'en lasse plus...

présence au près de cette cible (les jeunes et les tout-petits). Ce sont eux l'avenir de l'Afrique, c'est avec eux que nous pourrions construire l'Afrique de nos rêves.

un enfant scolarisé est incontournable. Faire le geste d'abonner son enfant à Planète Enfants c'est choisir une lecture saine pour lui et c'est aussi faire plaisir à l'enfant avec de l'utile.

Pourquoi intervenir uniquement dans la jeunesse ?

Question de stratégie et de vision sur le long terme. Bayard existe en Afrique depuis 1993 à travers des magazines pour les publics jeune et enfant et la maison est physiquement implantée à Ouagadougou, siège de la filiale depuis 2011. Notre stratégie est de consolider d'abord l'existant mis en place depuis 1993 et peut-être, à l'avenir, intervenir dans d'autres secteurs de la presse. Mais pour le moment, nous essayons de nous appuyer et de renforcer notre



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu
Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28
e-mail: patrie006@yahoo.fr
Casier N° 60 / M.P.

Imprimerie: St Laurent
Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D. Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté
Graphisme
BOGLA G.

Passation de service à la Primature entre Ahoomey-Zunu et Klassou

Dans la fraternité et la continuité à la tête du Gouvernement togolais

Late Pater

Après la reconnaissance par le secrétaire général du Gouvernement, Massina Palouki, du travail inattendu battu par le Premier ministre sortant – notamment la gestion des crises sociales et la tenue des deux élections de 2013 et 2015 –, place aux échanges de mots entre l'ancien et le nouveau. Visiblement, Séléagodji Ahoomey-Zunu en avait à débiter sur la place publique, à l'endroit de ceux qui l'ont côtoyé et de la presse. Il commence en s'adressant à son successeur. «D'abord, à l'endroit du Premier ministre Sélom Klassou, je voudrais encore une fois vous féliciter pour cette nomination qui confirme toute la confiance que le Chef de l'Etat a en vous. Vous savez aussi bien que moi qu'au point où nous sommes arrivés, notre pays a besoin des hommes non seulement de bonne volonté, mais engagés, qui aiment leur pays et qui sont prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes dans l'intérêt de nos populations. Je pense que vous réunissez toutes ces qualités, tous ces critères précis».

En insistant sur la grâce qu'il a reçue et qu'il doit rendre à Dieu pour les trois ans de location de la Primature, il a tenu à répéter publiquement ce qui a été dit à huis clos au moment de sa démission : «je voudrais remercier très sincèrement le Chef de l'Etat, et je le lui dirai encore à toutes les occasions, pour cette confiance qu'il m'a faite. Sur tout le parcours que j'ai fait avec lui, je me suis rendu compte que j'ai été parmi ceux qui ont le plus bénéficié de sa confiance, totalement ouverte et sans condition, de sa disponibilité. Cela a facilité beaucoup de choses».

Partagé entre la critique et l'admiration à l'égard des tenants du pouvoir, le peuple n'est pas oublié dans les derniers mots de Ahoomey-Zunu à la Primature. «Je voudrais, à l'endroit du peuple togolais, dire très sincèrement toute la gratitude que nous lui devons ; ce peuple qui a été merveilleux durant ces trois années. Nous avons organisé deux élections ; le peuple nous a compris, nous a accompagnés à assumer sa mission, et a laissé le pays être géré de la manière la plus paisible possible. Je pense honnêtement que si on se tape chaque matin, on constatera que le peuple togolais a fait des merveilles. Lorsque nous arrivions, il se déroulait la première manifestation qui bloquait toute la ville, tout ce qui pouvait être fait pour bloquer la gestion quotidienne de l'Etat. Je ne voudrais pas paraphraser quelqu'un, mais le pays était totalement bloqué. Comment ne pas être heureux ce matin en constatant qu'après la dernière élection, dès le lendemain, les Togolais ont recommencé à vaquer à leurs occupations. Ils ont fait confiance à l'organisation qui a été mise en place et ils ont aidé le Gouvernement à gérer, en ayant beaucoup de fierté», a-t-il déclaré.

Et en pareille occasion, on a toujours hésité à apprécier ses propres pas de danse. Séléagodji Ahoomey-Zunu, lui, a osé : «je ne me suis pas rendu compte de la feuille de route qui m'avait été donnée, mais

je la regardais la dernière fois parce que j'ai entendu dire que le Premier ministre n'a rien fait. Regardons cette feuille de route, et je fais remarquer que nous sommes allés complètement au-delà de la feuille de route. Je remercie les Togolais qui nous ont accompagnés à réaliser tous les points qui y sont évoqués. Bien ou mal, c'est aux observateurs de juger. Mais, nous avons réalisé d'autres choses qui ne nous étaient pas demandées à notre arrivée».

A la cérémonie de passation de service, le 10 juin 2015, on a compris que celui qui remettait les clés du siège du Gouvernement à son successeur en avait sur le cœur. Les collaborateurs, les proches, les coéquipiers de la même tendance politique et tous ceux qui lui ont rendu visite en ont eu pour leur part. De quoi avertir de la guerre des longs couteaux qui peut aussi se faire. «Monsieur le Premier ministre, je voudrais aussi partager avec vous un certain nombre d'expériences. N'oubliez jamais ceci : dans toutes les circonstances, continuez à rester juste et droit. Que des gens, qui viennent vous sourire dans votre bureau, tournent le dos et vous calomnient, restez juste et droit. Que des gens, qui ne connaissent pas la vérité, écrivent ce qu'ils veulent, restez juste et droit. Que ceux qui la connaissent, la travestissent et font le contraire de ce qu'ils savent, restez juste et droit. Cela me paraît important pour gérer notre pays. J'ai découvert, à l'occasion de cette responsabilité, que le présent vous rend rarement justice. C'est l'histoire qui juge. Si vous faites trop attention au présent, vous échouez avant d'avoir commencé. Parce, avant d'avoir commencé, ceux qui souhaitent que vous ne réussissiez pas ont déjà réglé le problème. Vous êtes condamné avant d'avoir été entendu. Continuez à rester juste et droit, malgré tout. Ne déviez pas de cette voie parce, à ce niveau de responsabilité, si vous vous installez dans le camp des hypocrites, si vous faites semblant, le pays s'effondre. Mais si vous restez juste et droit, vous subirez toute sorte de difficultés, calomnies, insultes, mais vous réussirez. Que ceux que vous protégez soient les premiers à vous accabler, continuez à rester juste et droit. Je l'ai expérimenté», a-t-il indiqué.

Et pour boucler la boucle, il fallait dissiper le malentendu avec la presse. Les journalistes de la presse privée ayant gardé une grosse colère et développé une forte inimitié au motif que Séléagodji Ahoomey-Zunu est venu couper «leur» argent. Ce dernier s'est vu obliger à donner des explications à ses «amis journalistes», parlant plus de «malentendus». «Lorsque je suis arrivé, il y avait des fonds à la Primature qui permettaient de vous donner de l'argent pour faire du civisme. En fin juillet 2012, quand on me faisait les comptes et qu'on devait vous payer, il restait 89.000 francs sur le compte. C'est en ce moment que j'ai cherché à savoir d'où venaient ces fonds qui vous payaient, et on m'a expliqué que c'est un compte qui était alimenté par de



MM. Sélom Klassou et Séléagodji Ahoomey-Zunu signent le procès-verbal de la passation de service

l'argent qui venait du ministère du Commerce, d'où je venais, sans que je ne sache. Et c'était sur les fonds du Comité pétrolier que les fonds sociaux prélevaient de l'argent pour réaliser un certain nombre de pressions ; ce compte s'appelait «Initiatives du Premier ministre». Donc, sur le grand compte, on servait une partie des fonds pour vous permettre de faire cette politique. J'ai voulu savoir ce que nous devions faire, et on me disait que c'est moi qui ai supprimé la source. Ah bon, comment j'ai pu faire ? On me dit que, quand en juin et juillet 2011, nous avons fait deux augmentations de suite des produits pétroliers, en discussion avec le chef

de l'Etat et ceux qui étaient concernés, nous avons cherché à minimiser les prélèvements que l'Etat faisait. Le Comité pétrolier a proposé de supprimer ces fonds sociaux, et que cela a été fait pendant que j'étais ministre du Commerce. Devant cette situation, j'ai fait payer pendant trois mois sur mes propres fonds politiques, mais j'ai compris qu'on ne pouvait pas continuer. Comme le pays était bloqué et qu'il fallait organiser des élections, j'ai dit que ce n'était pas le plus urgent. Je me devais peut-être vous recevoir et vous en parler ; je ne l'ai pas fait, je m'en excuse. C'est ça la réalité. Il n'y avait pas des fonds qui vous étaient destinés et qui ont été

bloqués», a-t-il souligné. Il finit sur un air de plaidoirie : «je voudrais vous demander de juger le Premier ministre Klassou avec un peu plus de recul et de justice, comme vous l'avez fait avec moi. Dans un pays, il y aura nécessairement des responsables. Que vous les aimez ou pas, faites juste en sorte qu'ils puissent être au service du peuple. Que le fait de ne pas les aimer ne guide pas votre plume ni votre langue».

Deuxième grand temps. Le nouveau prend la parole ; il ne sera pas aussi bavard. Logique, il vient d'arriver et se tourne vers son «bienfaiteur» et son prédécesseur. «Mes vrais premiers mots vont à

l'endroit du chef de l'Etat qui vient de bénéficier encore une fois du suffrage du peuple togolais et qui a placé sa confiance en ma modeste personne. Je ferai tout, avec le Gouvernement qui sortira sous peu, pour que le projet de société qu'il a présenté aux Togolais soit traduit dans les faits. Je voudrais me tourner vers mon aîné, le Premier ministre Ahoomey-Zunu, et dire que je voudrais poser mes pas dans ses pas. Je voudrais le féliciter pour tout ce qu'il a fait durant les trois ans passés à la tête du Gouvernement. Il est facile de dire mais il n'est pas facile de faire. Vous avez beaucoup fait, Monsieur le Premier ministre (...) Je voudrais vous dire merci pour le sacrifice que vous avez eu à consentir. Rassurez-vous, vous serez, pour moi, la référence de tous les jours lorsque je me trouverai devant des situations difficiles», a déclaré Sélom Komi Klassou.

Vis-à-vis du personnel de la Primature, pendant que l'ancien pense déjà qu'il lui manquera, le nouveau rassure travailler avec tout le monde, dans le respect dû, la rigueur et la confiance. Klassou promet de ne pas changer sa simplicité.

Après onze mois de travaux sur le tronçon 2

Le petit contournement de Lomé à 54% d'exécution, à livrer en novembre

Il était prévu, au lancement des travaux de bitumage, en juillet 2014, du tronçon 2 du petit contournement de Lomé sur une distance de 6,6 kilomètres, que Sogea/Satom – l'entreprise adjudicataire – devait disposer d'une durée de 12 mois pour livrer une voie bitumée. Une visite, mercredi dernier, du ministre de l'Urbanisme et de l'habitat, dddd, et de son collègue de l'Equipements rural, Bissoune Nabagou, sur le chantier a permis de constater que les travaux n'étaient exécutés qu'à 54% officiellement. Les ouvriers en étaient encore à creuser sur un bon pas du chantier pour la pose de caniveaux. Le rythme des travaux sur lieux, souvent dénoncé par les riverains, s'est malheureusement fait rattraper par la saison des pluies. Et il faudra parer au plus pressé.

«Nous recevons à tout moment les rapports sur l'état d'avancement des travaux sur les chantiers. Il faut que de temps en temps nous venions sur les chantiers et voir techniquement si ce qu'on nous dit, ce qu'on nous produit reflète la réalité sur le terrain», a laissé entendre le ministre de l'Urbanisme. Pour enfin conclure : «Les travaux avancent à merveille. La fin des travaux, c'est fin novembre, et ils sont déjà à 54% d'exécution. D'après ce que j'ai recueilli des techniciens sur le terrain, je crois qu'en novembre nous pouvons réceptionner les travaux». Ce qui veut dire qu'il y a une rallonge de 4 mois. Au ministère de l'Equipement rural, on pense qu'il faut gérer comme on peut les deux mois de pluies, avant la phase de bitume.

Sur les douze prochains mois, l'entreprise Sogea/Satom du groupe Vinci aura la charge d'aménager la voie sur une longueur de 6,600 kilomètres

Le petit contournement de Lomé est prévu sur une emprise de 30 mètres en une voie x 2, aux extrémités des emprises, avec la possibilité de dédoubler la voie, affirme-t-on. L'assainissement sera confié à des caniveaux reliés à trois ou quatre rétentions d'eaux tout au long du parcours, à savoir le bassin Togo 2000, le lit du fleuve Zio, et la lagune-Est de Lomé. Le contrôle des travaux est assuré par le groupement Inros Lackner AG, Golf Engineering et DECO, avec l'Agence d'exécution de travaux urbains (Agetur-Togo) dans le rôle de maître d'ouvrage délégué. Coût des travaux est de 18 millions d'euros, environ 11,790 milliards de francs Cfa, décaissés par la banque allemande de développement KfW et l'Etat togolais.

Alaphase de bitume, la couche de roulement sera en béton bitumineux de 5 cm, la couche de liaison en grave bitumineux de 8 cm, la couche de base en grave concassé de 12 cm et la couche de fondation en sable silteux amélioré au ciment, a expliqué Marcelin Tétou-Houyo Blakimé, directeur général des Infrastructures et des équipements urbains au ministère de l'Urbanisme et de l'habitat. Il est prévu une bretelle de 575 mètres, sur l'axe des avions, pour déporter le trafic des poids lourds, en partance du Port autonome de Lomé, sur le grand contournement construit par les Chinois dans le lit du Zio. A

terme, le trafic sur les deux voies va passer à 2 800 véhicules poids lourds et à 9 000 motos, précise M. Blakimé.

Le petit contournement – en opposition au grand en construction – est la voie qui quitte le rond point du port de Lomé pour longer la clôture de l'aéroport dans le quartier nord pour déboucher sur l'avenue Jean Paul II, puis au quartier Kégué, puis sur la Nationale N°1 au niveau de la paroisse Maria Theodokos d'Agoényivé. C'est un tronçon de route qui permet principalement aux semi-remorques desservant les pays de l'arrière-pays (Burkina Faso, Mali, Niger) de désengorger le centre de Lomé, les amenant de quartiers en quartiers au Terminal du Sahel, au quartier Agoé-Zongo. Bref, le cheminement quotidien des semi-remorques au sortir du port de Lomé. De là, les convoies peuvent s'organiser pour la longue traversée du Togo. Son tronçon 2 est logé entre le boulevard de l'Oti à Bè-Kpota et l'avenue Jean-Paul II à Kégué. Le tronçon 3 est confondu avec la Nationale 34 de la Fédération togolaise de football à l'ancien marché de Kégué sur 1,7 km, qui sera pris en compte par les travaux de réhabilitation entrepris par le groupe CECO. Et le tronçon 4 de Kégué à Agoé Theodokos, sur 4,35 km. «Nous sommes en discussions avec les partenaires pour nous aider à aménager le tronçon 4», a affirmé M. Blakimé. Certaines sources évoquent la possibilité d'un financement par la Banque ouest africaine de développement (Boad).

Il aura fallu près de 3 années de tractations entre l'Allemagne et le Togo.

Et une longue patience des riverains d'Attiégou et de Hédzranawoé dans la poussière soulevée en longueur de journée par le passage des semi-remorques. Au point où personne n'y croyait plus finalement. Car, au lancement des travaux, cela faisait déjà plus de quinze mois que les riverains ont été indemnisés par l'Etat togolais en ayant cédé douze mètres de leurs concessions respectives à l'emprise de la voie. Entre-temps, il avait fallu déplacer les réseaux de Togo Telecom, de la Togolaise des Eaux et de la Compagnie énergie électrique du Togo. En plus des indemnisations, cela a dû coûter près de 2 millions d'euros, soit 1,3 milliard de francs, à l'Etat togolais. Avec les Allemands, cela paraît un peu compliqué, particulièrement au niveau de la langue, admet-on de source proche du dossier.

Conscientes de ce que le réaménagement de cette voie va booster l'activité du port, au même titre que le grand contournement, les autorités vont jusqu'à envisager – à défaut de la coopération allemande – de trouver un preneur pour le projet. Au-delà des véhicules gros porteurs du port, le projet est très indispensable au développement des quartiers riverains. Voilà, entre les deux contournements de Lomé, du port jusqu'à Agoényivé, des dizaines de quartiers enclavés dès la moindre pluie, sans eau courante ni structures d'assainissement, à l'électricité de mauvaise qualité, et qui vivent comme à mille lieux de la capitale.

Activités du secteur bancaire

La française Société Générale s'implante au Togo

John Afolabi

Société générale a annoncé mercredi l'ouverture d'une succursale au Togo, ce qui étend à 18 pays la présence du groupe bancaire français en Afrique, rapporte l'agence Reuters. Société générale Togo a vocation dans un premier temps à servir une clientèle d'entreprises (multinationales, institutionnelles, sociétés d'Etat, grandes entreprises et PME locales et régionales, ONG et organismes internationaux), indique la SocGen dans un communiqué. La direction générale a été confiée à Moyeme Baniab. SG Togo fonctionne comme une succursale de SG Bénin.

La banque précise qu'elle dispose d'un millier d'agences en Afrique, où elle compte plus de trois millions de clients, dont 15.000 entreprises. Dans le cadre de son plan de croissance 2014-2016, Société Générale vise, en Afrique, une croissance annuelle de ses revenus de 7% et un rendement des capitaux propres (ROE) supérieur à 15%.

La banque française avait annoncé, le 4 décembre, avoir reçu un agrément des autorités togolaises



en vue d'ouvrir une succursale à Lomé. « Cette nouvelle ouverture va permettre à Société Générale de conforter sa place de premier réseau de banque universelle en Afrique au service des entreprises », avait relevé Alexandre Maymat, responsable de la région Afrique au sein du pôle banque et services financiers internationaux, cité dans un communiqué.

Le 6 mai dernier, le groupe bancaire français a annoncé avoir réalisé un bénéfice net de 868 millions d'euros, environ 568,540 milliards de francs Cfa, au premier trimestre, contre 169 millions d'euros seulement au cours de la même

période de 2014. Le bénéfice de la banque avait pâti au premier trimestre 2014 de la dépréciation totale des activités de banque de détail et de services financiers internationaux en Russie pour un montant de 525 millions d'euros. Le groupe bancaire a également précisé que son produit net bancaire (PNB) a atteint 6,35 milliards d'euros entre le 1er janvier et le 31 mars de l'année en cours, soit une hausse 12% par rapport à la période correspondante de l'année écoulée. Société Générale a bénéficié d'une bonne dynamique commerciale sur ses différents métiers.

Lutte contre la drogue en Afrique de l'ouest

Le manque de traitement, une menace pour la santé publique

* En Afrique de l'ouest, seul le Sénégal dispose d'un programme public de réduction des risques.

C'était un véritable plaidoyer pour les consommateurs de drogues dans la sous-région auquel s'est livrée une trentaine de professionnels des médias de l'Afrique de l'ouest, dont le Togo, en atelier les 3 et 4 juin 2015 à Accra, au Ghana. L'objectif de la rencontre était « de sensibiliser et de favoriser la compréhension de la véritable nature du problème des drogues dans la région, et de sensibiliser également les décideurs aux problèmes auxquels les consommateurs des drogues, responsables de l'application des lois et politiciens font face ». Plutôt que de voir en l'usager de drogues (et non le trafiquant) un criminel, les organisateurs de la rencontre – le Consortium international sur les politiques des drogues (IDPC), la Commission ouest africaine sur les drogues (WACD, en anglais) et l'agence américaine USAID – ont mis l'accent sur son accès aux soins. On estime que les médias ont le rôle de réorienter la perception du public. Mais la question reste posée : comment préparer l'opinion à la décriminalisation ?



Un usager de drogues en train de se shooter

En Afrique de l'ouest, un seul pays, le Sénégal, dispose d'un programme public de réduction des risques, indique un de la WACD publié en juin 2014. L'absence de programme de réduction de la demande dans la sous-région, si tant est que le sujet ait soulevé un intérêt, s'explique en grande partie par la croyance erronée et dépassée, mais répandue, que les stratégies de réduction de la demande augmentent l'usage de drogues et que seule une complète abstinence est acceptable. Dans la sous-région, le Sénégal fait figure de pionnier en matière de prestation de service de réduction des risques. Dans ce pays, lorsqu'un consommateur est pris, la loi l'oblige à prendre des soins. A l'inverse, lorsque l'usager est pris en flagrant délit au Ghana, cela lui vaut près de 15 000 dollars (environ 7,5 millions de francs Cfa). Il arrive à la police ghanéenne de mener des rafles dans des quartiers, et parfois de mettre même des innocents dans le même panier, et de les envoyer derrière les barreaux. Et c'est parti pour 5 à 10 ans.

Une enquête réalisée par des chercheurs sénégalais et français en 2011, avec le soutien de l'Agence nationale de recherche sur le sida, a fini de persuader les décideurs politiques que l'heure était à l'action. Alors que la prévalence du VIH reste faible dans l'ensemble de la population sénégalaise (0,7%), l'étude a démontré que la prévalence du VIH chez les usagers de drogues injectables était de 9%, et la prévalence de l'hépatite C de plus de 23%. La prévalence du VIH chez les femmes qui consommaient des drogues injectables était nettement plus élevée que chez les hommes (21,1% contre 7,5%), une différence que l'on retrouve également en Tanzanie et dans d'autres pays.

L'objectif déclaré des conventions des Nations unies sur les drogues est de protéger la santé et le bien-être de l'humanité. Les conventions enjoignent les Etats à assurer « le prompt dépistage, le traitement, l'éducation, la posture, la réadaptation et la réintégration sociale » des usagers problématiques, comme le prévoit la Convention de 1961, repris dans les conventions ultérieures (de 1971 et 1988). Néanmoins, tous les usages de drogues ne peuvent être considérés comme des usages problématiques, partant, tous les usages de drogues ne nécessitent pas l'orientation vers des services de santé. Comme il est dit plus haut,

la décriminalisation de l'usage et de la détention de drogues peut permettre de dégager des ressources qui peuvent être investies plus efficacement dans la mise en place de services destinés à ceux qui ont le plus besoin de traitement.

Les investissements effectués dans le traitement de la dépendance aux drogues et la réduction des risques peuvent entraîner des bénéfices économiques et sociaux bien supérieurs aux sommes investies. Mais en Afrique de l'ouest, les services et les politiques de santé et de traitement liés aux drogues, aussi basiques soient-ils, sont rares. La plupart des services sont assurés par des hôpitaux psychiatriques, parfois surpeuplés et ne disposant pas nécessairement de structures spécialisées dans la prise en charge des usagers, ou par des guérisseurs traditionnels ou des structures religieuses qui, comme de nombreuses sources l'attestent, auraient recours à des méthodes non éprouvées scientifiquement, voire cruelles ou inhumaines.

Les structures disponibles sont généralement sous-financées, et rares sont celles qui possèdent un personnel suffisant, expérimenté et formé à la prise en charge des usagers de drogues. Cette situation découle en partie d'une absence criante de politiques, de normes et de systèmes de contrôle en matière de prise en charge, qui permettraient de réglementer la prestation de services dans ces structures. Elle s'explique également par le fait que les personnes qui consomment des drogues sont souvent fortement stigmatisées et ne sont pas jugées dignes de bénéficier des deniers publics.

Hormis le cas du Sénégal, précise le rapport de la WACD, les recherches effectuées en vue de l'élaboration de plusieurs documents de référence de la WACD ont confirmé l'absence quasi-totale de politiques ou de protocoles visant à proposer des traitements ou des solutions alternatives à l'incarcération pour les usages problématiques. Estimant que l'expérience sénégalaise constituera un exemple important pour les autres pays d'Afrique de l'ouest et permettra à ces derniers de mettre en place des stratégies efficaces de réduction des risques, à l'heure où l'usage d'opiacés semble évoluer à la hausse dans la sous-région, et où des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour réclamer des réponses plus circonstanciées au problème de drogues.

Pour des projets sociaux innovants

Des candidatures attendues par la France au 14 juillet

Dans le cadre de l'initiative « La France s'engage », un appel à projets vient d'être lancé par l'ambassade de France au Togo. Le concours « La France s'engage » est une initiative lancée en 2014 par le président français François Hollande. Elle a pour vocation de repérer, mettre en valeur et faciliter

l'extension de projets sociaux innovants qui contribuent au vivre-ensemble et qui sont portés bénévolement par des individus, des associations, des fondations, des entreprises, indique un communiqué de l'ambassade de France au Togo.

Fort de son succès en France, cet appel à projets dépasse aujourd'hui

les frontières pour devenir : « La France s'engage au Sud ». Les projets présentés devront être socialement utiles, innovants et reproductibles et avoir déjà fait leurs preuves. Ils devront en outre s'inscrire dans une démarche de développement durable.

Les candidatures sont à déposer

avant le 14 juillet sur la page internet de « La France s'engage » (<http://lafrancesengage.fr>). Les lauréats peuvent bénéficier d'une valorisation, d'un accompagnement et d'un soutien financier, fixé à 50 000 euros, environ 32,750 millions de francs Cfa, maximum par projet, précise le communiqué.

Washington Mandela Fellowship 2015

Six jeunes togolais sélectionnés pour une formation aux Etats-Unis

Comme en 2014, six jeunes représentants du Togo participeront cette année au Washington Mandela Fellowship – anciennement connu sous le nom de « Initiative pour les jeunes leaders africains » ou YALI –, et rencontreront à la fin de leur séjour le président Barack Obama et la

Première Dame Michelle, indique un communiqué de l'ambassade des Etats-Unis au Togo. Une séance officielle de leur présentation est prévue à cet effet le mardi 16 juin à 15h30 dans la salle de conférence de l'ambassade des Etats-Unis, qui sera présidée par l'ambassadeur

Robert Whitehead et le directeur de la Section Affaires Publiques, et au cours de laquelle diverses informations complémentaires seront livrées à la presse sur le séjour des jeunes togolais.

Pendant leur séjour aux Etats-Unis, les jeunes togolais participeront à des cours dans les

universités les plus cotées du pays. Le but de la conférence du 16 juin est aussi de permettre à chaque sélectionné d'exprimer le but qu'il poursuit en participant au programme, et de comment il compte procéder pour devenir un leader dans son domaine.

Pour des soins obstétricaux et néonataux

L'AFD et Plan offrent des motos-ambulances dans l'Est-Mono

Dans le but d'améliorer les soins obstétricaux et néonataux d'urgence, l'Agence française de développement (Afd) et Plan International ont financé l'achat de 4 motos-ambulances pour les Unités de Soins Préfectoraux (USP) de Morétan, Yanda, Ogou-Kinko, et Kpéssi dans la préfecture de l'Est-Mono.

La cérémonie de remise officielle des ambulances organisée le 22 mai a été précédée d'un atelier de validation des manuels de gestion

de ces motos ambulance. Ces actions rentrent dans le cadre de la mise en œuvre du projet Santé Maternelle et Infantile, d'un montant global de 555 629 032 FCFA, financé à 50% par l'AFD, indique un communiqué.

Sur un autre registre, Plan Togo a fait don de 3 motos à ses partenaires de mise en œuvre du projet « Appui à l'insertion socioprofessionnelle des jeunes filles et jeunes garçons en situation de vulnérabilité à travers



l'apprentissage de métiers porteurs dans la préfecture de Tchaooudjo». Il s'agit de l'ONG RADAR, l'Inspection régionale du travail et de la Chambre régionale des métiers. Plan Togo estime que cet équipement roulant facilitera l'accès des partenaires aux zones de mise en œuvre du projet pour le suivi des activités. Le projet, d'un coût total de 360 836 698 FCFA, est financé à 80% par l'Agence française de développement (Afd).

FOOTBALL

Sandrine Thiebaud-Kangni "Aider Mathilde Amivi Petitjean à se préparer pour 2018"

La skieuse de fond togolaise Mathilde Amivi Petitjean qui a participé au 10 km classique de ski de fond sous les couleurs du Togo à Sotchi, va prendre part au Québec au Canada à un stage de six mois, dans le cadre des préparatifs des Jeux de Pyongyang, en Corée du Sud en 2018.

Mathilde Amivi Petitjean qui est en effet la première skieuse togolaise à avoir pris part aux Jeux olympiques d'hiver a des ambitions pour son avenir dans le sky de fond. La skieuse va prendre part dans deux semaines à un stage de six mois au Québec pour se mettre en forme. L'information a été révélée par Sandrine Thiebaud-Kangni, l'ancienne athlète togolaise qui lui a rendu visite à La Roche-sur-Foron, entre Annecy et Annemasse en France la semaine dernière.

"Mathilde est très motivée pour la suite de sa carrière, mais en même temps, elle sait que pour devenir une grande athlète, elle va devoir travailler dur et se mesurer au plus grands. C'est dans cette optique que son stage au Canada semble la bienvenue afin de l'aider à se préparer au mieux pour continuer à représenter le Togo dans le sky de fond", explique Sandrine Thiebaud-Kangni.

Née à Lomé, la jeune femme a appris le ski de fond en France, patrie de son père. Elle a même côtoyé



l'équipe de France jusqu'à une époque récente avant de choisir le Togo malgré quelques appréhensions. "J'ai hésité un peu car quitter une structure comme celle de la France pour le Togo, ça faisait peur", avait expli-

qué la jeune femme qui a maintenant 21 ans.

Au Québec, Mathilde Amivi Petitjean ne sera pas dépayisée. Elle sera entourée, en dehors de son centre, par des Togolais vivant au Canada.

"Nous allons l'aider à construire un projet pour des performances à venir. Ma famille va l'aider à mettre en place un dispositif multimédia lui permettant de récolter des fonds pour sa préparation", ajoute Sandrine

Yaya Touré, toujours joueur africain le plus cher

Yaya Touré reste le joueur africain à la plus forte valeur marchande, selon l'Observatoire du football, avec une valeur estimée à 33,3 millions d'euros au moins. Mais l'Ivoirien est désormais talonné par Sadio Mané (31,4 millions). Lionel Messi domine le classement général bien loin devant Eden Hazard, son nouveau dauphin.



sentés dans le Top 100. Avec une valeur estimée à au moins 23,6 millions d'euros, l'international algérien de 20 ans est l'un des plus jeunes joueurs du classement. Son compatriote Yacine Brahimi pourrait sans doute apparaître dans le Top 100 mais il n'est pas inclus dans le classement puisque seuls les clubs du Big Five sont pris en compte. Mais le mercato d'été et un départ du FC Porto pourraient permettre de corriger cette anomalie.

C'est désormais un classique attendu par les fans de football, tout comme les dirigeants. Comme avant chaque période de mercato, l'Observatoire du football a publié lundi la liste des 100 joueurs à la plus forte valeur marchande. En prenant en compte des critères comme l'âge, la durée contractuelle, le statut international et le niveau de compétition du club concerné, le centre de recherches fixe la valeur de chaque joueur des championnats du Big Five (Bundesliga, Liga, Ligue 1, Premier League, Serie A).

Comme l'an passé, Lionel Messi survole le classement. Avec une valeur estimée à au moins 255,3 millions d'euros, il écrase la concurrence et Eden Hazard, son nouveau dauphin. La valeur estimée du Belge se porte à 135,4 millions d'euros minimum. Il dépasse Cristiano Ronaldo, désormais relégué sur la troisième marche du podium avec une valeur d'au moins 113,3 millions d'euros.

Bentaleb parmi les plus jeunes
Malgré le poids des années, Yaya Touré demeure l'Africain le plus cher. L'Ivoirien se place 43e, comme l'an passé, avec une valeur en hausse et estimée à au moins 33,3 millions d'euros. A 32 ans, il est l'un des sept seuls trentenaires du Top 100. Mais le Mancunien est talonné par un autre Africain de Premier League : Sadio Mané (51e), dont la valeur est estimée au minimum à 31,4 millions d'euros.

Wilfried Bony (80e), qui vaut au moins 24,2 millions d'euros, et Nabil Bentaleb (84e) sont également pré-

- Les 10 joueurs les plus chers au monde au 8 juin 2015 selon l'Observatoire du football (en million d'euros)

1. Lionel Messi (27 ans/Argentine/FC Barcelone) 255,3 - 280,8 M€
2. Eden Hazard (24 ans/Belgique/Chelsea) 135,4 - 148,9 M€
3. Cristiano Ronaldo (30 ans/Portugal/Real Madrid) 113,3 - 124,7 M€
4. Neymar (23 ans/Bésil/FC Barcelone) 89,6 - 98,5 M€
5. Sergio Agüero (27 ans/Argentine/Manchester City) 78,2 - 86 M€
6. Raheem Sterling (20 ans/Angleterre/Liverpool) 73,7 - 81 M€
7. Paul Pogba (22 ans/France/Juventus Turin) 70,3 - 77,3 M€
8. Diego Costa (26 ans/Espagne/Chelsea) 69,9 - 76,9 M€
9. Alexis Sanchez (26 ans/Chili/Arsenal) 67,8 - 74,6 M€
10. James Rodriguez (23 ans/Colombie/Real Madrid) 62,5 - 68,8 M€
43. Yaya Touré (32 ans/Côte d'Ivoire/Man City) 33,3 - 36,6 M€
- ...
51. Sadio Mané (23 ans/Sénégal/Southampton) 31,4 - 34,5 M€
- ...
80. Wilfried Bony (26 ans/Côte d'Ivoire/Man City) 24,2 - 26,6 M€
- ...
84. Nabil Bentaleb (20 ans/Algérie/Tottenham) 23,6 - 26 M€

L'agent de Jordan Amavi ouvre grand la porte à l'OL mais...

Au micro de FM, le représentant de Jordan Amavi a répondu à l'intérêt de l'OL. Un intérêt concret, et partagé qui plus est. Pour autant, le clan du latéral gauche niçois ne donne l'opération pour acquise, loin de là.

C'est l'une des rumeurs qui agitent le début de mercato lyonnais. Jordan Amavi, latéral gauche de Nice, serait dans le viseur de l'OL, qui entend encore se renforcer défensivement après le recrutement de Jérémy Morel. Info, intox ? L'agent du joueur, Christophe

Mongai, nous a répondu par la positive. « Jordan intéresse naturellement de nombreux clubs. Et Lyon fait partie de ceux-là », assure-t-il en premier lieu, avant de révéler que l'intérêt est mutuel. « L'OL avec son passé, sa culture et ses ambitions intéresse naturellement les joueurs français. Personne ne peut se montrer insensible à un intérêt de l'OL ». Entre Grand Stade et perspective de Ligue des Champions, Amavi est donc tenté par la destination rhodanienne, et ce ne serait pas la concurrence qui le dis-

suaderait de rejoindre Lyon. « Si on veut être un joueur de top niveau, et c'est l'ambition de Jordan, il ne faut pas avoir peur de la concurrence. La concurrence permet de progresser et de franchir des paliers. La concurrence existe partout, quelque soit le niveau. Il faut donc passer outre ces considérations. »

Cependant, son représentant tient à rappeler que l'OGC Nice, qui le tient sous contrat jusqu'en 2017, aura le dernier mot dans cette affaire. Et le club azuréen s'est déjà montré clair au sujet de son joueur.

« Le décideur c'est Nice. Le joueur est sous contrat avec les Aiglons et est attaché au club, à toutes ses composantes et à ses supporters. Nous entretenons avec les dirigeants niçois d'excellentes relations. La position du club aujourd'hui est claire : Amavi reste à Nice sauf si une offre qui ne peut pas se refuser venait à arriver sur le bureau des décideurs niçois ». Et c'est en cela, que Jordan Amavi et son entourage croient savoir que l'OL pourrait avoir des difficultés.

TRANCHE COMMUNE ENTENTE 2015

Avec 200 F CFA
Achète ton ticket de grattage

Gratte et GAGNE

un voyage touristique sur le NIGER

et jusqu'à

8.000.000

F.CFA

au TIRAGE

TRANCHE COMMUNE ENTENTE 2015

Les girafes de Kouré-NIGER

200F CFA

Gagnez en plus un voyage

GRATTEZ ICI ET GAGNEZ JUSQU'À 8.000.000 F CFA AU TIRAGE

NUL S'ÉCOUVRE

J-00000-000

TRANCHE COMMUNE ENTENTE 2015

Gagnez en plus un voyage

GRATTEZ ICI ET GAGNEZ JUSQU'À 8.000.000 F CFA AU TIRAGE

A-00000-000

TIRAGE: le Vendredi, 12 juin 2015 à Niamey



Communiqué de presse

Paris, 10 juin 2015

OUVERTURE EFFECTIVE DE SOCIÉTÉ GÉNÉRALE AU TOGO

Société Générale annonce l'ouverture effective de Société Générale Togo dont le siège est situé 2983 avenue de la Libération à Lomé Tokoin-Gbadago et la nomination de son Directeur, Moyeme Baniab. Cette succursale de Société Générale Bénin a vocation dans un premier temps à servir les besoins de la clientèle entreprises: les multinationales, les institutionnels, les sociétés d'Etat, les grandes entreprises et les PME locales, régionales, les ONG, les organismes internationaux et sous-régionaux.

Société Générale Togo contribuera au développement de l'économie nationale et accompagnera ses clients en offrant tous les avantages d'un Groupe international associés à la proximité et la disponibilité d'une banque locale.

Présent sur le continent depuis plus de 100 ans, le Groupe a acquis une connaissance intime du terrain et s'est forgé une solide expérience dans l'accompagnement des clients entreprises, professionnels et particuliers. La banque est désormais présente dans 18 t1ays africains et s'est bâti un vaste réseau à l'échelle du continent qui compte près de 1000 agences et plus de 11 000 collaborateurs au service de plus de 3 millions de clients dont 150 000 entreprises.

Fort de cet ancrage historique et de son maillage géographique, Société Générale compte aujourd'hui parmi les 3 banques internationales les plus présentes en Afrique.

Société Générale,

Société Générale est l'un des tout premiers groupes européens de services financiers. S'appuyant sur un modèle

diversifié de banque universelle, le Groupe allie solidité financière et stratégie de croissance durable avec l'ambition d'être la banque relationnelle, référence sur ses marchés, proche de ses clients, choisie pour la qualité et l'engagement de ses équipes.

Acteur de l'économie réelle depuis 150 ans, Société Générale emploie plus de 148 000 collaborateurs, présents dans 76 pays, et accompagne au quotidien 30 millions de clients dans le monde entier en offrant une large palette de conseils et solutions financières sur mesure aux particuliers, entreprises et investisseurs institutionnels, qui s'appuie sur trois pôles métiers complémentaires :

- **La banque de détail en France** avec les enseignes Société Générale, Crédit du Nord et Boursorama qui offrent des gammes complètes de services financiers avec une offre multicanal à la pointe de l'innovation digitale.
- **La banque de détail à l'international, services financiers et assurances** avec des réseaux présents dans les zones géographiques en développement et des métiers spécialisés leaders dans leurs marchés.
- **La banque de financement et d'investissement, banque privée, gestion d'actifs et métier titres** avec leurs expertises reconnues, positions internationales clés et solutions intégrées.

Société Générale figure dans les principaux indices de développement durable: FTSE4Good (Global et Europe), Euronext Vigeo (Global, Europe, Eurozone et France), ESI Excellence (Europe) d'Ethibel et 4 des indices STOXX ESG Leaders.

Pour plus d'information, vous pouvez suivre le compte twitter @societegenerale ou visiter le site www.societegenerale.com

CONTACTS PRESSE

LAETITIA MAUREL
+33(0) 1 42 13 88 68
Laetitia.a.maurel@socgen.com

NATHALIE BOSCHAT
+33 (0)1 42 14 83 21
Nathalie.boschat@socgen.com

ANTOINE LHERITIER
+33 (0)1 42 13 68 99
Antoine.lheritier@socgen.com

ASTRID FOULD-BACQUART
+33 (0)1 56 37 67 95
Astrid.Fould-Bacquart@socgen.com

[twitter@societegenerale](https://twitter.com/societegenerale)

SOCIETE GENERALE
COMM/PRS
75886 PARIS CEDEX 18
SOCIETEGENERALE.COM

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE
1 007 625 077,50 EUR
552 120 222 RCS PARIS

Gestion des catastrophes naturelles

Une cartographie des zones à risque établie pour le Grand-Lomé

Etonam Sossou

Comment résoudre le problème des inondations à Lomé et dans ses banlieues ? La question a abouti à l'élaboration d'une carte de gestion des inondations. Laquelle carte a été expliquée et officiellement remise aux autorités togolaises le 09 juin 2015.

Ce document cartographique, outil efficace pour la gestion des inondations de la ville de Lomé et ses environs comprend trois subdivisions à savoir : la cartographie des aléas, qui permet d'identifier les zones susceptibles d'inondation, la cartographie de vulnérabilité, pour mesurer la vulnérabilité des zones peuplées, des zones agricoles et des infrastructures exposées aux aléas



et la cartographie de risques, qui exprime le niveau de risque capable d'occasionner une catastrophe.

Le gouvernement togolais, à

travers le Ministère de l'Environnement et des Ressources Forestières et la Direction Générale de la Cartographie a prévu depuis

2010 l'élaboration d'une carte topographique de gestion des inondations à Lomé et ses environs. La réalisation de cette

cartographie se situe dans le cadre de la mise en œuvre du Projet Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT). Elle a été réalisée par le groupement de consultants GEOCONSULT/GESTER, avec l'appui financier de la Banque Mondiale.

Pour M. DAKEY Koffi, Directeur Général de la cartographie, le projet gestion intégrée des catastrophes et des terres est un projet multi acteurs dans une dynamique d'opérationnalisation de la plateforme nationale de réduction des risques de catastrophes. L'établissement de cette cartographie a pour but, a indiqué le Directeur Général de la cartographie, de prévenir les risques liés aux inondations et de définir des priorités nationales en matière de réduction

des risques des catastrophes naturelles.

Il est à signaler également que les travaux ont été conduits sous la supervision du Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat par le truchement de la Direction Générale de la Cartographie qui a contrôlé et validé tous les processus et les produits à livrer conformément au contrat.

Depuis 2008, le Togo et particulièrement sa capitale, Lomé, subit une série d'inondations causant des dégâts importants : affaissement des ponts et ponceaux, dégradation et blocage du réseau routier et inondation des maisons d'habitation faisant des sans-abri.

Secteur informel

Les bonnes affaires des Nigériens

Tenanciers de cafétérias, vendeurs de viande grillée, petits commerçants... les immigrants nigériens prospèrent dans les petits métiers au Togo. La clé du succès ? Une stratégie commerciale commune basée sur des marges réduites.

Hamid est un immigré nigérien qui vit au Togo depuis bientôt cinq ans. Il a quitté son Niger natal pour venir se «débrouiller» au Togo, encouragé par un de ses camarades du village qui l'avait précédé dans cette aventure. «Je viens de Jaita, un petit hameau très enclavé du Niger», raconte-t-il. A son arrivée, il ne savait rien faire. Mais, très vite, il a appris à se battre dans le secteur informel : «Je me suis mis à l'école d'un frère du Niger qui m'a convaincu de la rentabilité de la restauration ici à Lomé». Aujourd'hui, il tient une cafétéria prospère à Tokoin Cébévito.

Pourquoi Lomé plutôt que Niamey ? «La restauration est d'autant plus rentable que la clientèle est nombreuse, répond Hamid. Lomé est une ville fortement peuplée. C'est pourquoi, dans les grandes villes togolaises, les Nigériens s'installent surtout dans les quartiers populaires.

Dès sept heures du matin, on se bouscule chez Hamid. «Avec 100 F cfa, j'ai ici une tasse de lait ou de café au lait bien consistante, contrairement à ce que nos compatriotes nous servent», déclare un client. Un chauffeur de taxi renchérit : «Chaque matin, autour de dix heures, je vais chez l'un de ces étrangers manger pour la journée. Ici, nous sommes servis avec empressement, courtoisie et humour».

Majoritaires dans le secteur de la restauration, les togolais ont jusqu'ici toléré la concurrence des immigrants. Mais leur réussite commerciale est de plus en plus mal vue des nationaux. Au grand marché de Lomé, Mme Sako ne cache pas sa colère, bien qu'elle se défende d'être xénophobe : «Ces étrangers nous ont arraché la plupart de nos clients. Nous savons qu'ils utilisent la magie pour vendre mieux que nous». Pour Gérard, un restaurateur togolais qui

vient de mettre la clé sous la porte, «ces gens ont certainement un circuit de fraude par lequel ils s'approvisionnent en lait, café, sucre et beurre. Sinon, je ne comprends pas comment ils arrivent à s'en sortir». Marges réduites, clients nombreux.

Comme preuve du contraire, Hamid sort ses factures. «Je m'approvisionne chez les grossistes du marché, martèle-t-il. C'est chez eux que j'achète tout ce que je vends ici». Pendant qu'il s'explique, arrive inopinément le livreur d'œufs. Hamid lui achète le plateau de 24 œufs à 1600 F CFA.

Mme Dossou Léa, restauratrice elle aussi, pense que «les togolais vont chez les Nigériens par snobisme». Or les cabanes qui tiennent lieu de restaurants se ressemblent toutes. Elles sont délabrées, sales et plantées dans un environnement peu appétissant. L'engouement des clients pour les restaurants nigériens s'explique

autrement. C'est l'avis de cette autre tenancière plus lucide : «Ces Nigériens ont certainement quelque chose de plus que nous, soit dans la qualité de leur service, soit dans la variété des mets». Pour Hamid, son succès commercial et celui de ses compatriotes n'a rien de mystérieux. «Au contraire des togolais, explique-t-il, nous avons des marges bénéficiaires très

réduites qui nous permettent de réaliser de bonnes recettes grâce au nombre élevé de nos clients.»

De fait, les Nigériens s'entendent au sein de leurs associations de ressortissants pour adopter des méthodes commerciales communes afin de s'imposer dans le petit commerce. C'est le cas de Moussa, qui tient une échoppe. «Il y a toujours beaucoup de clients dans ma boutique parce que je suis large

et moins cher que les autres», confirme-t-il. Alhadji, lui, est vendeur de brochettes : «Nous sommes les plus nombreux et les plus performants dans le secteur de la viande grillée parce que nous savons satisfaire nos clients. Ils n'ont pas assez d'argent, mais nous devons nous débrouiller pour leur donner le maximum de satisfaction».

Réflexion

La justice populaire est-elle fondée ?

Ce qu'on appelle la justice populaire visant à punir les voleurs pris la main dans le sac, porte cependant préjudice à l'existence de nombreux innocents. Une chose est sûre, c'est que cette forme de sentence spontanée et publique a lieu là où l'État peine à rendre justice et à garantir la sécurité des biens et des citoyens.

L'insécurité, les vols armés, les vols sur rendez-vous, les attaques violentes en pleine journée au vu et au su de tous vont du mal en pire. Face à cette épée de Damoclès sur la tête, la population se sent en droit d'organiser et d'assurer sa propre sécurité, faisant spontanément recours à des méthodes les moins légales. Une méthode d'auto-défense qui malheureusement aboutit à la torture, voire aux assassinats crapuleux des personnes innocentes.

Jaurès, un jeune homme d'une

vingtaine attend à côté d'un comptoir de vente du quartier où vit sa nouvelle copine. L'air impatient, il n' imagine pas un seul instant que cette soirée fera tout basculer dans sa vie. Soudain, un bruit retentissant. Et Jaurès ne va se réveiller qu'au Centre Hospitalier Universitaire Sylvanus Olympio. Fractures, visage déformé. Couché et affaibli, l'étudiant victime de la colère populaire regarde ses amis venus le voir, le regard fuyant. Sa mémoire est fragmentée.

Tout avait basculé ce soir où il attendait impatiemment sa copine, pour un rendez-vous romantique. Un rival qui n'arrivait pas à conquérir le cœur de la jeune demoiselle, avait crié «Oh voleur!» C'est ainsi que la meute s'était jetée sur le jeune étudiant, avec gourdin et cailloux. C'est une vendeuse ayant observé l'étudiant innocent qui

viendra mettre fin aux agissements de la foule en colère.

Le cas de Jaurès n'est pas unique dans les quatre coins du Togo. Ces scènes odieuses vont crescendo au gré de l'insécurité et du banditisme grandissant. Il suffit de crier «haro» sur un ennemi ou sur un concurrent pour le livrer à la vindicte populaire. Et quand bien même la foule saisit le voleur en question, la punition n'est pas toujours proportionnelle à la faute commise. Sinon, comment comprendre le fait qu'un individu soit brûlé vif pour avoir volé un sac de riz? Comment expliquer ces phénomènes de punition et d'assassinats publics qui ne semblent plus étonner le commun des mortels? Quelles mesures sont-elles nécessaires pour établir la confiance entre la population et l'appareil judiciaire de l'État?

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°1272 DE LOTO BENZ DU 03 Juin 2015

Le tirage hebdomadaire de LOTO BENZ a été effectué le 10 Juin 2015 et porte le numéro 1273.

Au précédent tirage, la LONATO a encore fait des heureux gagnants de gros lots et de nombreux lots intermédiaires sur toute l'étendue du territoire.

En effet, dans la capitale, il a été dénombré un lot de 500.000F CFA, un lot de 750.000F CFA, un gros lot de 1.000.000F CFA, un gros lot de 1.500.000F CFA et un super gros lot de 2.000.000F CFA gagnés auprès des opérateurs 70023, 50329, 3818, 30230 et 60243.

En dehors de Lomé c'est à Blitta et à Kpalimé que des gros lots ont été répertoriés. Ainsi, le point de vente 1401 situé à Blitta et l'opérateur 40026 basé à Kpalimé ont recensé respectivement un lot de 500.000F CFA et un gros lot de 1.000.000F CFA.

La remise des lots à Lomé se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

**Avec la LONATO, JOUEZ PETIT ET GAGNEZ GROS !
BONNE CHANCE A TOUS !**

LOTO BENZ

Résultats du tirage N°1273 de LOTO BENZ du mercredi 10 Juin 2015

Numéro de base

45

10

78

86

54

TOGO CELLULAIRE



OFFRE INTERNET 3G

POUR LES LIGNES EN PRÉPAIEMENT

Avec la 3G de Togo Cellulaire, vous pouvez accéder à Internet à un débit plus rapide (jusqu'à 1.8Mbits/s) pour l'utilisation de vos applications, télécharger des emails, des fichiers, des photos, interconnecter des terminaux communicants (GPS, TPE, etc.) ou des sites distants, etc.

Conditions d'accès

- Disposer d'un terminal compatible (Smartphone, tablette ou modem 3G),
- Souscrire au service 3G,
- Souscrire à un des forfaits 3G.

Tarifs forfaits 3G prépayés

| Nom du forfait | Forfait 1 Jour | Forfait 1 Jour | Forfait 1 Semaine | Forfait 1 Mois | Forfait 1 Mois | Forfait 1 Mois | Forfait 3 Mois |
|----------------|----------------|----------------|-------------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| Volume | 20 Mo | 80 Mo | 300 Mo | 1 Go | 3 Go | 5 Go | 10 Go |
| Coût | 200F | 500F | 1 500F | 5 000F | 10 000F | 15 000F | 35 000F |
| Validité | 1 jour | 1 jour | 7 jours | 30 jours | 30 jours | 30 jours | 90 jours |

NB :

- La connexion est interrompue à l'épuisement du forfait,
- Le forfait est cumulable en volume et en durée de validité,
- Le cumul de la durée de validité est plafonné à 12 mois,
- A la date de fin de validité, le volume restant n'est pas reporté.

POUR LES LIGNES EN POST PAIEMENT

Avec la 3G de Togo Cellulaire, vous pouvez accéder à Internet à un débit plus rapide (jusqu'à 1.8Mbits/s) pour l'utilisation de vos applications, télécharger des emails, des fichiers, des photos, interconnecter des terminaux communicants (GPS, TPE, etc.) ou des sites distants, etc.

Conditions d'accès

- Disposer d'un terminal compatible (Smartphone, tablette ou modem 3G),
- Souscrire au service 3G,
- Souscrire à un des forfaits 3G.

Tarifs forfaits 3G Post payés

| Nom du forfait | Forfait 1Mois 1 Go | Forfait 1 Mois 3 Go | Forfait 1 Mois 5 Go |
|----------------|--------------------|---------------------|---------------------|
| Volume | 1 Go | 3 Go | 5 Go |
| Coût | 5 000 F | 10 000 F | 15 000 F |
| Validité | 30 jours | 30 jours | 30 jours |

Le dépassement est facturé à 0,001F/Ko



LE LEADER

service client : 888 www.facebook.com/Togocel www.twitter.com/togocel www.togocel.tg certifiée ISO 9001 : 2008

OFFRE BLACKBERRY

La solution BlackBerry® permet aux utilisateurs de rester connectés en permanence et en toute mobilité à leurs comptes mails, messagerie instantanée, internet, etc

Facturation

Forfait mensuel BlackBerry 5Go : 15.000 F TTC/mois

POUR LES LIGNES EN PRÉPAIEMENT

La connexion internet est interrompue à l'épuisement du forfait 5Go. Mais le service BlackBerry reste opérationnel

POUR LES LIGNES EN POST PAIEMENT

Le dépassement du forfait est facturé à 0,001F/Ko.

Avantages (Solution BES)

- Accès en push aux mails professionnels provenant des serveurs Domino, Exchange ou Novell. Parfaite synchronisation entre la messagerie professionnelle et le téléphone : mails, annuaire des contacts, agenda, tâches, notes, etc.
- Accès en push aux mails privés (jusqu'à 10 comptes de messagerie).
- Téléchargement des pièces jointes.
- Navigation Internet (EDGE et 3G).
- Messagerie instantanée (BBM, MSN, Google Talk, Yahoo Messenger).
- Sécurité des données (Cryptage AES ou 3DES).
- **Licence utilisateur BES Express offerte (avec assistance pour installation et intégration).**

OFFRE MACHINE A MACHINE (M&M)

Offre accessible uniquement en post paiement

La meilleure réponse pour faire communiquer à distance vos machines mobiles (terminaux embarqués sur véhicules, terminaux monétiques...).

Conditions d'accès

- Achat d'un kit M2M 2G ou 3G, avec voix ou sans voix
- Terminal compatible 2G ou 3G
- Mise à disposition d'un APN dédié : 100 000 F ;
- Redevance mensuelle APN dédié : 25 000 F/mois ;
- Caution : 2 fois le montant du forfait souscrit

Tarifs forfaits M&M 2G/3G

*Frais avec APN dédié

- Frais de mise en service APN dédié: 100 000 Fcfa TTC
- Redevance mensuelle APN dédié : 25 000 Fcfa TTC

* Facturation de l'usage du service 2G/3G au forfait :

| | Forfait (TTC en Fcfa) | Durée de Validité du forfait | Prix du Ko Hors forfait (TTC en Fcfa) |
|--------|-----------------------|------------------------------|---------------------------------------|
| 5 Mo | 7 00 | 30 Jours | 0,01 |
| 20 Mo | 1 200 | | |
| 50 Mo | 1 500 | | |
| 100 Mo | 2 500 | | |
| 500 Mo | 3 500 | | |
| 1 Go | 6 000 | | |
| 3 Go | 15 000 | | |
| 5 Go | 20 000 | | |

NB : Le dépassement est facturé à 0,01F/Ko